

Création d'un atelier conte en CMPP

Création d'un atelier conte en CMPP

Nathalie FONTANEL, FOF-Bourgogne-Franche-Comté

J'aime les contes depuis toujours, c'est-à-dire depuis l'enfance. Non pas parce qu'on m'en a racontés, mais parce que je les ai lus, moi, avec frénésie, vers l'âge de 10 ans je crois. « Tu devais y chercher quelque chose » m'a-t-on dit un jour. Je ne sais pas. Et d'ailleurs peu m'importe, car ce qui est beau avec les contes, c'est qu'on y trouve des choses sans même savoir qu'on les a trouvées, ni même jamais cherchées... Ils opèrent à notre insu.

Puis, je suis devenue orthophoniste. Alors que je travaillais dans un IME, l'idée d'un groupe conte m'est rapidement venue. Après une brève formation auprès d'Edith Montelle, je me suis lancée, sans guère de réflexion ni préparation, animée par mon seul désir, dans la constitution d'un groupe : les enfants venaient quand ils le souhaitaient, je changeais de conte chaque semaine. C'était intenable.

Une dizaine d'années plus tard, je travaille en CMPP. L'idée est toujours là. J'entends parler de Pierre Lafforgue qui anime des Ateliers conte. Je pars en formation avec lui en 2013. L'année suivante avec deux collègues, une psychologue et une psychomotricienne, nous démarrons notre premier Atelier Conte avec 6 enfants de 5 à 8 ans et... les 3 petits cochons.

Une deuxième collègue psychologue assure les temps de reprise, essentiels.

En 2020, la même équipe est toujours là ; toujours en recherche, tâtonnant, réajustant, doutant, en proie au découragement même parfois... mais toujours avec le même étonnement, pour ne pas dire émerveillement, devant la richesse des séances, l'inventivité et la créativité des enfants, et toujours avec l'envie de poursuivre.

Le texte ci-dessous, rédigé à 8 mains, celles de l'équipe au complet de l'atelier conte, vous expliquera plus en détails notre démarche et le travail mis en œuvre, tous les jeudis, au CMPP de Montbéliard.

L'atelier conte

Les contes sont très attractifs pour les enfants. Ils racontent des histoires fantastiques dont le contenu met souvent en scène des animaux (les 3 petits cochons, le loup et les 7 chevreaux...). Les enfants peuvent ainsi s'approcher des grands conflits internes de manière anthropomorphe, donc plus distanciée. Par ailleurs, le conte peut être très proche des expériences oniriques. Les contes stimulent l'imagination car le pôle identificatoire des personnages est très important. Les personnages du conte sont polysémiques et ont une grande valeur de représentation de l'intolérable.

Dans sa forme merveilleuse, le conte traite des questions fondamentales de l'Homme, dans un ailleurs temporel, le mystère des origines, la naissance, la mort, la rivalité fraternelle, les séparations, l'apprentissage de la vie. Il condense toutes les angoisses infantiles.

Création d'un atelier conte en CMPP

Bruno Bettelheim¹, entre autres, a souligné comment le conte pouvait aider l'enfant « à donner un sens à sa vie », « en méditant ce que l'histoire donne à entendre sur lui-même et sur ses conflits internes à un moment précis de sa vie », « à mettre de l'ordre dans son chaos interne », dans les angoisses et les conflits qui l'assaillent.

Dans le même temps, le conte permet une mise en jeu de l'activité de pensée, un plaisir à imaginer favorisant ainsi la figurabilité, la représentation, une dynamique de symbolisation. Il va créer ce que Winnicott² décrit comme un espace transitionnel, une aire intermédiaire entre la réalité intérieure et la réalité extérieure.

Le conte aura également une fonction contenant au sens où Bion³ en parle, c'est-à-dire qu'il transforme l'angoisse, les affects non pensés en représentations tolérables.

Pierre Lafforgue⁴, pédopsychiatre, a créé, expérimenté les groupes conte en tant qu'atelier thérapeutique, avec une méthodologie précise. Dans ce cadre-là, le langage corporel, verbal, les affects, la sensori-motricité seront très sollicités permettant un certain repérage des processus psychiques à l'œuvre.

La capacité des soignants à penser ensemble a toute son importance et participe à la fonction contenant du groupe.

Le dispositif imaginé par P. Lafforgue nous est apparu comme très intéressant à mettre en place au CMPP. Il permet d'accueillir des enfants pour qui une prise en charge individuelle ne semble pas possible car trop prématurée ou peu opérante.

Il s'agit d'un groupe thérapeutique animé par 3 soignantes, psychologue, orthophoniste, psychomotricienne dont l'une a suivi la formation avec P. Lafforgue. Ces différents métiers sont complémentaires : les formations et les sensibilités de chacune constituent une véritable richesse, d'une part dans les interventions auprès des enfants et leurs familles, d'autre part dans le repérage de ce qui se passe.

Nous proposons à un petit groupe d'enfants (5 à 8), avec des pathologies différentes mais d'une tranche d'âge homogène, un travail à la fois individuel et groupal qui s'appuie sur un médiateur : **Le conte**. En effet, chacun a pu éprouver dans son enfance la résonance fantasmatique des contes.

La participation à cet atelier peut éventuellement être proposée en complément d'un travail individuel. Il peut aussi être proposé comme seule prise en charge.

L'atelier se déroule sur une année scolaire et demie environ, à raison d'une séance par semaine. Nous appliquons le dispositif de P. Lafforgue qui a été éprouvé.

Il se déroule en 3 temps fixes et repérables, l'un des soignants est en position d'observateur de ce qui se passe au cours de l'atelier. Cette fonction d'observation est précieuse : elle

1 Bettelheim, Bruno. *Psychanalyse des contes de fées* - 1976

2 Winnicott, Donald. *Jeu et réalité* -1975, 2002

3 Bion, Wilfred. "Une théorie de l'activité de penser" - 1962

4 Lafforgue, Pierre. *Petit poucet deviendra grand* - 1995.

Création d'un atelier

Création d'un atelier conte en CMPP

peut nous restituer les comportements particuliers des enfants à un moment précis, les paroles échangées, les réactions verbales ou non verbales.

1 - le contage proprement dit qui se fait sans support écrit. Un ou deux contes traditionnels dans leur forme la plus apurée possible sont choisis pour l'année.

2 - Un temps de jeu : Le conte est joué par les enfants qui doivent choisir leur personnage. La règle est de s'écouter, de respecter la structure narrative ainsi que les espaces de jeu. C'est un moment extrêmement important qui permet aux enfants de s'exprimer pleinement, par le langage, le corps, les mimiques et les silences. Durant ce temps, le rapport au temps et à l'espace est très important en ce sens que les enfants ont toujours à faire avec ces limites là, dans ce moment particulier :

- au niveau de l'espace : limites entre les différents espaces (le dedans et le dehors, la scène et la non-scène, la maison et la forêt...)
- au niveau du temps : différents temps se confondent : le temps de la séance, le temps du conte et de sa structure narrative, le temps psychique de chacun.

L'ancrage temporel et spatial (répétition, continuité, permanence, assurance, limites dedans / dehors, construction de la maison...) permet une sécurité interne et favorise l'accès à la représentation et à la symbolisation.

C'est un travail quasiment constant de constitution du contenant physique et psychique.

3 - Un temps de dessin sur le conte : temps de représentation et de symbolisation durant lequel les enfants peuvent amener leurs associations plus singulières.

Ces trois temps constituent le dispositif pour qu'un travail psychique se mette en œuvre. Grâce à sa fonction contenante, le cadre mis en place va permettre d'accueillir les manifestations de l'enfant dans le groupe (excitation, régression, angoisse...), créant ainsi un espace de symbolisation dans lequel « *un appareil à penser les pensées* » peut opérer.

Lorsque l'atelier est terminé, les soignants se retrouvent avec un psychologue n'ayant pas participé à l'atelier : il s'agit d'un temps de reprise clinique et d'élaboration indispensable afin de reprendre toutes les productions enfantines (verbalisations, attitudes corporelles, jeu, dessin...), de mettre en mots, d'accueillir nos associations les plus diverses par rapport à la séance.

Cet échange fait émerger des aspects cliniques et psychopathologiques pour chacun des enfants. Il fait émerger certaines idées quant à ce qui se passe pour l'enfant dans la confrontation au groupe, au contenu du conte et aux adultes qui mènent l'atelier. Il permet aussi de guider le suivi de l'enfant par des propositions de décisions, comme une rencontre avec les parents, la proposition d'un autre type de suivi...

Les enfants étant confrontés à leurs pairs, cela permet également de travailler, à travers le vécu de groupe, les liens et les interactions sociales bien souvent compliqués pour eux.

On constate que petit à petit, les enfants deviennent plus ouverts, plus en lien avec les autres, les troubles de langage voire des apprentissages s'estompent.

Enfin, au niveau des soignants, cela permet un travail d'équipe, d'écoute et de partage.